

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

A close-up portrait of actor Waly Dia. He has short dark hair, a light beard, and is looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark green or black jacket, with his hands visible near his neck, pulling the collar up. The background is a dark, solid color.

WALY DIA
SATIRE DE PARTOUT

12-04
18-04
2023

LES EXPOSITIONS TELERAMA.FR

ion critique par
**et Boudier (Art),
rique Chapuis
(Photo) et
licite Philippe
ations, Sciences)**

Art

va Bergman – vers l'intérieur

juil., 10h-18h (sf lun.),
jeu.), musée d'Art
e la Ville de Paris,
ésident Wilson, 16^e,
00. (13-15€).
us comme une nuit
ale ou en feuilles
utes miroitantes,
es paysages
itions d'Anna-Eva
lluminent la
ive que lui consacre
l'Art moderne de
à une réhabilitation
ustificiée, tant l'artiste
ne, née en Suède
morte à Grasse
laissé une œuvre
harmonieuse,
ement méconnue
ps, à la lisière
ction, mêlant,
s années 1950,
ation de la nature
e la mer ou crêtes
tagne) et usage
épurgés. L'exposition,
eux cents peintures,
photographies,
une vie chaotique
à merveille, l'œuvre
d'une artiste
emps associée
x, le peintre
ung. Un voyage
ourri par
n consentie en 2017
mble d'œuvres par
on Hartung-Bergman
au musée parisien.

orage

sept., 11h-19h
h-21h (ven.), Bourse
rce – Pinault
2, rue de Viarmes, 1^{er},
60. (10-14€).
is sommes l'orage
lement de terre,
mes le tsunami ou
e de Gaïa. Ce "nous"
e pas aux seuls
ains mais à tous les
ts [...]; la vie a été
ie de cette planète,
bligé à vivre toujours
orage qui ne cesse
nger de nature.»
des propos du
ne Emanuele Coccia,

changement climatique,
nature en sursis et liens
au vivant sont au cœur
de la nouvelle exposition
de la Bourse de Commerce.
Puisant dans les collections
de François Pinault,
la curatrice Emma Lavigne
fait œuvre de délicatesse,
entre découvertes et valeurs
sûres de l'art contemporain,
avec un circuit qui révèle
une vaste installation
de l'artiste Danh Vo, vidéo
grand format d'Hicham
Berrada, méditations
du peintre américain
Cy Twombly ou nuages de
l'artiste anglaise Tacita Dean.

Basquiat soundtracks

Jusqu'au 30 juil., 12h-18h (mer.,
jeu., ven., mar.), 12h-20h (ven.),
10h-20h (sam., dim.), Cité
de la musique-Philharmonie
de Paris, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e.
01 44 84 44 84. (8-14€).
TTTT «Basquiat soundtracks»
est une exposition qui
s'entend. Élégamment
disposée, astucieusement
sonorisée, elle nous immerge
dans un New York extravagant,
au tournant des années 80,
irrigué par les vagues punk
et disco. Jean-Michel Basquiat
est le mystérieux pivot
de cette scène légendaire.
Il produit une musique brute
et expérimentale avec son
groupe, Gray, fait se rencontrer
les pionniers du hip-hop
et les figures du rock arty.
Il pratique le sampling avant
l'heure, et son sens du collage
se retrouve dans ses toiles,
comme dans les innombrables
affichettes, croquis et notes
qui forment des archives
émouvantes. Dans
sa peinture passent le souffle
de l'improvisation musicale,
l'éclat des accords frustes
et le noir obsédant, le noir
qui fait tache, le noir qui
brille, qui se déchaîne comme
une transe, retour obstiné
aux sources du blues. – **L.Ri.**

Basquiat x Warhol, à quatre mains

Jusqu'au 28 août, 11h-20h (mer.,
jeu., lun.), 11h-18h (ven.), 10h-20h
(sam., dim.), Fondation Louis-
Vuitton, 8, av. du Mahatma-
Gandhi, bois de Boulogne, 16^e,
01 40 69 96 00. (5-16€).
TTTT L'exposition est
immense, le parcours,
sidérant. À l'aune de la frénésie
qui a saisi, pendant deux
années survoltées, Jean-Michel
Basquiat et Andy Warhol,
l'un dans l'étourdissement
de la jeunesse, l'autre
dans la toute-puissance de
l'expérience. En 1984 et 1985,
les deux hommes, qui
se fascinent mutuellement,
réalisent plus de cent
cinquante œuvres à quatre
mains, des toiles imposantes
auxquelles les vastes salles de
la Fondation Vuitton donnent
toute leur respiration. L'un
commence, donne le cadre
et le ton, souvent Warhol,
l'autre embraye et se laisse
porter. Les deux artistes
se retrouvent dans
le détournement politique des
images et, comme sur un ring,
ils se défient et se stimulent.
Le pouvoir se renverse
sans cesse, du blanc au noir,
de la forme au chaos,
du cri au discours, sans que
l'on puisse déterminer
qui contamine l'autre. – **L.Ri.**

Faith Ringgold – Black is beautiful

Jusqu'au 2 juil., 10h30-18h (sf lun.),
9h30-18h (sam., dim.), musée
Picasso Paris, 5, rue de Thorigny, 3^e,
01 85 56 00 36. (11-14€).
TTT «Je ne voulais pas que
les gens puissent regarder
et détourner le regard, parce
que beaucoup de gens font
ça avec l'art; je veux qu'ils
regardent et voient; je veux
agripper leurs yeux et les
maintenir ouverts, parce que
c'est ça, l'Amérique.» Étonnante
rencontre, au musée Picasso,
avec l'artiste afro-américaine
Faith Ringgold, 92 ans,

née et ayant grandi à Harlem,
à travers une exposition qui
révèle la puissance et la verve
d'une grande dame de l'art.
Entre engagement politique
et féminisme revendiqués. On
y découvre ainsi «Black light»,
sa série d'étonnantes peintures
en réponse aux tensions
raciales des années 1967-1968;
son travail d'affichiste au sein
du mouvement Black Power;
une vaste toile, *Die* (1967),
représentation d'une émeute,
inspirée du *Guernica*
de Picasso... De ses peintures
sur courtpeinture à une
récente installation avec
effigies en tissu et gospels,
une formidable révélation.

Giovanni Bellini – Influences croisées

Jusqu'au 17 juil., 10h-18h, 10h-
20h30 (lun.), musée Jacquemart-
André, 158, bd Haussmann, 8^e,
01 45 62 11 59. (10-17€).
TTTT On dit de lui qu'il
a révolutionné l'art de poser
la couleur en créant des effets
suaves et qu'il a inauguré
une manière de décliner
la lumière grâce à une palette
douce de tons subtils. De fait,
il est le père de la fameuse et
brillante peinture vénitienne.
Le musée Jacquemart-André
met à l'honneur Giovanni
Bellini (vers 1430-1516),
immense maître de l'art
de la Renaissance à Venise,
dont l'œuvre rompt avec
le style gothique. Celle-ci va
durablement influencer ses
élèves, Giorgione et surtout
Titien. Cette exposition
est un événement, tant il est
difficile, désormais, de réunir
des tableaux dispersés
dans les musées. Avec une
cinquantaine de peintures,
Vierge à l'enfant, *Christ*
en croix ou rares portraits,
venus de la Gemäldegalerie
de Berlin, du musée Thyssen-
Bornemisza de Madrid ou
encore de la galerie Borghèse
de Rome et de la Scuola
Grande di San Rocco de

Venise, le circuit est une pure
merveille. On réserve pour
ce grand moment de bonheur.

Léon Monet. Frère de l'artiste et collectionneur

Jusqu'au 16 juil., 10h30-19h, 10h30-
22h (lun.), musée du Luxembourg,
19, rue de Vaugirard, 6^e,
01 40 13 62 00. (10-14€).
TTTT Dans la famille Monet,
Claude l'impressionniste
a éclipsé le frère Léon
(1836-1917). Le musée du
Luxembourg répare cet oubli
en mettant en lumière,
pour la première fois, l'aîné.
Ce dernier fut chimiste,
spécialisé en couleurs,
et industriel à Rouen. Mais
aussi collectionneur et surtout
soutien actif des peintres
nouveaux tels que Morisot,
Pissarro, Renoir, Sisley
et bien sûr Claude Monet.
Réunissant plus d'une
centaine d'œuvres (peintures
et dessins), l'expo montre
à merveille les liens de ce duo,
d'un inédit et beau portrait en
pied de Léon peint par Claude
en 1874 (issu d'une collection
privée) à un ensemble
de pimpantes peintures de
paysages d'artistes moins
connus de l'École de Rouen,
en passant par des
portraits impressionnistes,
des échantillons de
tissus et des archives
photographiques... Un beau
moment. Gloire à Léon!

Matisse – Cahiers d'art, le tournant des années 30

Jusqu'au 29 mai, 9h-18h (sf mar.),
9h-21h (ven.), musée de
l'Orangerie, jardin des Tuileries, 1^{er},
01 44 50 43 00. (10-12,50€).
TTTT De son voyage à Tahiti
en 1930 au tableau du *Rêve*
(1940), le musée s'attarde sur
une période décisive et peu
étudiée dans l'œuvre d'Henri
Matisse, par le prisme
des *Cahiers d'art*, la grande
revue d'avant-garde créée
par Christian Zervos en 1926.
Cette décennie des années 30
marque un renouveau pour
l'artiste: malgré la célébrité,
celui-ci connaît une véritable
crise créatrice. En partant
sur les pas de Gauguin,
il découvre la lumière
et la culture de l'Océanie.
Et y puise les motifs d'une
rupture stylistique, à travers
de grandes compositions
(*Fenêtre à Tahiti*, 1935) ou les
formats agrandis du célèbre
décor de *La Danse* (1932-1933)
pour la Fondation Barnes,
alors située à Merion, près de
Philadelphie. Ou se passionne

Derniers jours

Années 80 : mode, design et graphisme en France

Jusqu'au 16 avr., 11h-18h (sf lun., mar.), 11h-21h
(jeu.), MAD (musée des Arts décoratifs),
107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 44 55 57 50. (10-14€).

L'art de la matière, Gutaï et les avant- gardes japonaises d'après-guerre

TTTT Jusqu'au 15 avr., 11h-18h (sf dim., lun.,
mar.), boutique Renoma, l'Appart, 129 bis,
rue de la Pompe, 16^e, mauricerenoma.com.
Entrée libre sur réservation.

Ors et trésors, 3000 ans d'ornements chinois

Jusqu'au 14 avr., 11h-19h (mer., ven.),
11h-20h (jeu.), École des arts joailliers,
31, rue Danielle-Casanova, 1^{er}, 01 70 70 38 40.
Entrée libre sur réservation.

Les sacrifiés

Jusqu'au 15 avr., 13h30-18h30 (sf mar.,
dim., lun.), galerie Fait & Cause,
58, rue Quincampoix, 4^e, 01 42 74 26 36.
Entrée libre.